

1° - Les paysans obligés de quitter la terre :

La pénétration du capitalisme dans l'agriculture entraîne un durcissement de la concurrence que la majorité des agriculteurs bretons, exploitant des petites surfaces ne peuvent pas supporter. Pour les jeunes en particulier la poursuite de l'exploitation familiale apparaît désormais comme une voie sans issue, sinon d'emblée, du moins après une tentative de modernisation. Les exploitants les plus âgés, faute d'autre solution attendent dans les fermes l'âge de la retraite. Les jeunes, quittent par milliers l'agriculture. Mais les chiffres suffisent :

Nombre de personnes employées dans l'agriculture en Bretagne :

1954	540 000
1968	320 000
1985	110 000 prévus

En 30 ans plus de 400 000 départs, en majorité des jeunes, à réemployer ailleurs.

2° - Artisans, commerçants, marins pêcheurs :

Les autres sortes de "travail indépendant" subissent de même le coup de la pénétration capitaliste.

Les artisans ruraux ne résistent pas à l'invasion du marché par les grandes firmes.

Toutes les villes grandes et moyennes de Bretagne ont vu s'implanter dans les dernières années des super-marchés géants qui acculent à la ruine la majorité des petits commerçants.

Enfin la pêche artisanale est elle aussi en voie de liquidation au profit de la grande pêche industrielle surtout localisée hors de Bretagne. En 1936 il y avait en Bretagne 30 000 pêcheurs, la moitié des effectifs nationaux ; en 1968 il en reste 15 000 : 30 % seulement du total national.

3° - Les jeunes :

L'école est utilisée en Bretagne pour amortir les conséquences du sous-emploi. En scolarisant massivement la jeunesse on s'efforce

de retarder l'échéance du chômage. Mais on ne fait qu'aiguiser le problème ; la scolarisation massive permet de gagner du temps mais elle entraîne l'apparition sur le marché du travail des milliers de jeunes formés et diplômés dont les 9/10ème ne peuvent pas trouver de travail sur place à leur niveau de qualification. Eux aussi viennent grossir le flot des chômeurs ou exilés potentiels.

. DES EMPLOIS par dizaines

Compte-tenu de toutes ces données il faudrait créer en Bretagne des milliers d'emplois pour pouvoir assurer du travail à tous ceux qui en sont demandeurs.

Un texte qui sert de base à la politique officielle en Bretagne, le rapport de la mission préfectorale de 1969 reconnaît qu'il faudrait créer 80 000 emplois d'ici 1985 pour seulement maintenir la population Bretonne à son niveau actuel.

80 000 emplois !!!

Il suffit de regarder un pas en arrière pour se rendre compte qu'il s'agit là d'un objectif abracadabrant dans le cadre du système actuel. Dans les dernières décennies en effet c'est à une baisse de l'emploi industriel qu'on a assisté et non à une augmentation, ainsi qu'en témoigne l'évolution du nombre de personnes employées dans l'industrie en Bretagne :

1896	201 000
1946	181 000
1954	139 000
1962	134 000

La Bretagne loin de s'industrialiser, perd le peu d'activités industrielles qu'elle avait dans le passé. On connaît l'exemple des Forges d'Hennebont. On connaît aussi dans le Finistère l'exemple des conserveries qui ferment les unes après les autres : 30 fermetures entre 1962 et 1970 dans le département.

Face à la demande massive d'emplois qui résulte de la liquidation de l'agriculture, de l'arrivée des jeunes sur le "marché du travail" et de cette désindustrialisation, les créations d'industries ont été dérisoirement faibles. Ce n'est que pendant une courte période